

Ludovic Nicolas

GUERRE DE L'INFORMATION

Au cœur du mouvement #QAnon

(Extraits)

Publié le 10 février 2024

Copyright © 2024 Ludovic Nicolas

<https://ludovicnicolas.com>

Sommaire

L'éveil : un processus marginal et inconfortable

1.1 – Descente aux enfers.....	13
1.2 – Rédemption.....	15
1.3 – Mes années américaines.....	26
1.4 – Le cancer de mon père.....	28

Q

2.1 – Une lueur d'espoir.....	31
2.2 – Dans l'ombre la présidence Trump.....	36
2.3 – Opération <i>Mockingbird</i>	42
2.4 – L'alliance avec le renseignement militaire.....	51
2.5 – Notre première grande victoire.....	58
2.6 – La couverture médiatique du mouvement.....	61
2.7 – Aux portes de la tradition Hermétique.....	65

En route vers la victoire.....93

3.1 – Information ou désinformation ?.....	94
3.2 – Le piège tendu à l'État profond.....	100
3.3 – Des mouvements inhabituels.....	105
3.4 – <i>The Great Awakening</i> : deuxième acte.....	123
3.5 – Le soleil se lève sur un nouvel horizon.....	126
3.6 – Épilogue	133

Index.....	140
------------	-----

(...)

1.3 – Mes années américaines

À l'aube de ma trentaine, je me suis installé à New York, quelques mois avant la première élection de Barack Obama à la présidence des États-Unis. Celui que j'appelais « le tube de vaseline » (la matière à mon tout premier mème*) était un dieu vivant chez les libéraux et dans mon milieu professionnel : l'industrie de luxe. Là-bas, loin de mes vieilles habitudes, j'ai pu reprendre ma vie en mains et me libérer de mes addictions une fois pour toutes. Mon équilibre au milieu des autres restait précaire, mais je m'en sortais plutôt bien. J'habitais un quartier branché de Manhattan, ma passion pour la photographie me faisait vivre et voyager aux quatre coins de la planète. Mon travail me donnait une certaine respectabilité et un statut social confortable parce que je travaillais avec le gratin de la photographie internationale. Cependant, afin de ne pas tout gâcher, conscient que cela ne conduirait à rien de constructif face à la puissance de l'endoctrinement sur le sol américain, je ne parlais jamais de ma vision du monde.

* Un mème est une image ou une vidéo, généralement de nature humoristique, qui est copiée et diffusée rapidement sur l'internet. C'est le moyen le plus optimal de faire passer un message sur les réseaux sociaux.

Néanmoins, il faut savoir que sous le glamour et les strass de mon milieu professionnel, se cache une industrie amoralisée et des pratiques hautement détestables. À cette époque, c'est le travail du

photographe Terry Richardson qui était le plus en vogue, probablement parce que son univers – sexuellement déviant – était l’expression d’une culture de plus en plus débridée et sans tabous. Une branche de la mode s’empara du phénomène et su imposer une pornographie *soft* comme un argument de vente à part entière. La tendance du *porn-chic* fut un signe des temps manifeste : c’était la promotion et la normalisation de la perversité. Dans cette ambiance particulièrement malsaine, les branchés, inconscient de la manipulation, ne rêvaient d’une seule chose : faire un selfie au côté de Richardson et de son pathétique pouce en l’air. Même Obama y est passé... c’est pour dire.

Dans cette dépravation organisée, les mannequins étaient bien sûr les premiers à souffrir. Leur succès ne dépendait plus de leur beauté, mais de la soumission à répondre aux désirs débridés du système. Bien que ces pratiques ne soient pas nouvelles, une carrière dépendait encore plus de la personne avec laquelle vous veniez d’échanger votre fluide sexuel, au détour d’un casting, d’une beuverie ou d’une chambre d’hôtel. Il ne faut pas avoir peur de reconnaître que, dans la majeure partie des cas, les agences de mannequins sont avant tout des façades pour trafiquer la jeunesse et la beauté dans le giron des riches et des puissants. Sans oublier que les prédateurs utilisent très souvent des drogues pour arriver à leurs fins, quels que soient l’âge et le sexe de leurs victimes. Beaucoup sont au courant. Mais comme cette industrie est très juteuse, et que tout le monde rêve d’en croquer, l’omerta reste encore la loi.

J’ai joué le jeu tant que je pus le supporter, mais ce milieu finit par m’écœurer. À l’heure actuelle, ce que je peux en dire, pour m’être lié dans l’intimité à deux mannequins de chez *Victoria’s Secret*, c’est que les relations sulfureuses entre la marque de lingerie

et le pédophile “milliardaire” Jeffrey Epstein sont une réalité. Peut-être qu’un jour, j’exposerais ces années plus en détails et les raisons qui me poussèrent à partir des États-Unis.

(...)

Q

2.1 – Une lueur d’espoir

Maintenant que mon état d’esprit vous est connu, vous ne serez pas surpris d’apprendre que mon approche de la scène politique n’a jamais été placée sous de bonnes dispositions. Ce spectacle m’a toujours paru profondément triste, sordide et sans grand intérêt. Hormis un bref intérêt pour les idées anarchistes, mes illusions de jeune homme tombèrent très vite en désuétude. Depuis, je n’accordai plus de temps ou d’énergie à cette mascarade de mauvais goût, mise en scène par des marionnettistes. Et pourtant...

Comme on dit, il n’y a que les imbéciles qui ne changent pas d’avis. Le mien fut remis en cause lorsqu’un “ovni” apparut dans le paysage politique américain en 2016. Donald J.Trump a tout de

suite suscité ma curiosité, malgré son image préfabriquée et peu séduisante de *golden boy*. Pour la première fois de ma vie, je sentis que quelqu'un désirait vraiment changer le paradigme politique et améliorer la condition du peuple. Son discours était intrigant à bien des égards, parce qu'il s'attaquait frontalement, et sans aucune pudeur, aux rouages spoliateurs du système et à l'establishment qui en profitait. Un vent nouveau, frais et revivifiant soufflait sur la politique internationale. En prônant le nationalisme économique, il se présentait, *in fine*, comme l'antithèse de l'agenda totalitaire du mondialisme et incarnait, *de facto*, l'espoir d'un avenir sous de meilleurs auspices.

En creusant un peu plus, je pus constater que son indépendance monétaire, assurée par une fortune personnelle, lui permettait de snober tous les financements traditionnels de l'establishment. Il avait aussi côtoyé l'hyperclasse, mais ne partageait pas, *a priori*, leurs cercles secrets. Dans ces deux optiques, il n'avait aucun compte à rendre et personne ne pouvait le contrôler. Libre de son verbe, il ne manqua jamais de s'en servir pour dénoncer la corruption rampante à Washington, D.C. Son style était marginal et politiquement incorrect, mais terriblement efficace puisqu'il devint, à la surprise générale, le quarante-cinquième président des États-Unis. Après une campagne légendaire et des discours à jamais cultes, nous allions enfin pouvoir vérifier si, comme tous les hommes faisant de la politique, il n'avait pas enfumé ses électeurs.

Vidéo (Novembre 2016)

Le plus emblématique discours de Donald J. Trump

<https://my-great-awakening.com/wp-content/uploads/2024/07/b.mp4>

La réponse ne se fit pas attendre. Dès le début de son mandat, on put observer que l'union sacrée de toutes les forces du mondialisme

se ligua contre lui. Les démocrates l'attaquèrent sur la scène politique en sortant d'un chapeau de magicien des connivences avec la Russie ; et comme l'épouvantail de "l'infréquentable dictateur" du Kremlin a toujours très bien fonctionné pour discréditer n'importe quel opposant politique, toutes les occasions étaient bonnes pour faire de Donald J. Trump son laquais. Mais cette association, dénuée de preuves tangibles, fut somme toute insignifiante par rapport à la puissance des haut-parleurs du système. En effet, les médias corporatifs à travers le monde n'ont jamais manqué une occasion de le dépeindre comme un abruti et un homme détestable. Selon les habitudes, dans la volonté de convaincre la population qu'il était l'incarnation du mal absolu, les médias le comparèrent, à plusieurs reprises et sans aucuns fondements idéologiques, avec Adolf Hitler. C'est pour dire jusqu'où leur haine et leur campagne de désinformation les menèrent.



Au côté des couvertures du *Stern* en Allemagne et du *Daily News* à New York, la palme d'or de la calomnie journalistique et des attaques *ab hominem* revient à un article du Washington Post (1), publié pendant la campagne présidentielle de 2016.

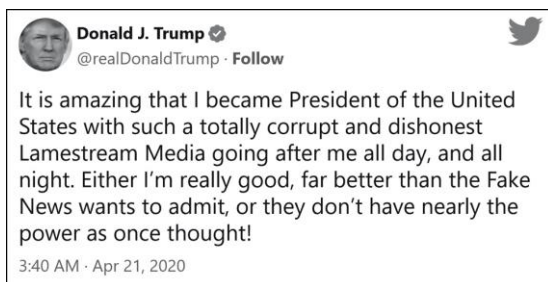
« Nous savons qu'ils mentent. Ils savent qu'ils mentent. Ils savent que nous savons qu'ils mentent. Nous savons qu'ils savent que nous savons qu'ils mentent Et pourtant, ils persistent à mentir. »

Alexandre Soljenitsyne (1918-2008)

« Si vous dites un mensonge suffisamment gros et que vous le répétez sans cesse, les gens finiront par le croire. »

Joseph Goebbels (1897-1945)

Les médias et les politiques, tenus en laisse par les “élites” du mondialisme, ont mis tout l’arsenal mis à leur disposition (fascisme, sexisme, racisme, homophobie, etc...) pour ruiner sa réputation, détruire son message politique et protéger l’establishment de la pire menace existentielle auquel il devait faire face depuis très longtemps. Une barrière psychologique fut ainsi érigée tout autour de Donald J.Trump dans l’objectif de détruire la curiosité et l’intérêt populaire.



« C'est incroyable que je sois devenu président des États-Unis avec des médias, totalement corrompus et déshonnêtes, qui s'acharne sur moi toute la journée et toute la nuit. Soit, je suis vraiment bon, bien meilleur que les Fake News ne veulent l'admettre, soit, ils n'ont pas le pouvoir que l'on croyait ! »

Lorsque le système attaque féroce­ment une personne ou crie au démon, comme mon ami Marc le souligne depuis longtemps, il est fort probable qu'elle ne soit pas si mau­vaise, voire même qu'elle soit un ange. La campagne de diffama­tion menée contre Trump va­lida pleinement la théorie de mon ami.

« Les médias sont l'entité la plus puissante sur terre. Ils ont le pouvoir de rendre l'innocent coupable et de rendre le coupable innocent, et c'est ça le pouvoir. Parce qu'ils contrôlent l'esprit des masses. »

Malcom X (1925-1965)

Bien que les adversaires de Donald J.Trump n'avaient pas beau­coup de cartouches sur son compte, ils n'hésitèrent pas à en fabri­quer et à détourner grossièrement ses déclarations. Malheureuse­ment pour l'efficacité de leur mystification, leur atout majeur – l'antisémitisme – ne pouvait pas s'utiliser contre lui (ses petits-en­fants ont du sang Juif). Ils trouvèrent néanmoins la parade avec l'in­vention d'un soutien à une idéologie somme toute insignifiante en dehors de l'appareillage politico-médiatique, puisqu'elle n'est par­tagée, en réalité, que par une infime poignée de décérébrés à travers le monde : le suprémacisme blanc. Mais bon, c'est toujours dans les vieilles casseroles que l'on fait les meilleures soupes : la discrimi­nation raciale est une valeur sûre et reste, jusqu'à présent, une des meilleures stratégies pour jeter la pomme de la discorde au sein de l'Humanité.

Pour atteindre ces conclusions, j'ai dû mener une étude très poussée pour me forger une opinion personnelle sur le phénomène Trump. Afin de ne pas répéter bêtement les opinions des autres ou

de la doxa, tous ses discours sont passés sous ma loupe, sans filtres. Ayant la chance de comprendre parfaitement l'anglais (sinon il est impossible de produire une analyse objective, car elle reste soumise au prisme tronqué des médias), mon témoignage est sans appel : quatre-vingt-quinze pour cent de sa couverture médiatique est un tissu de mensonges. Et comme la majorité n'a comme seul prisme les médias, sans prendre son information avec le grain de sel recommandé ou sans éprouver la véracité de cette dernière par des recherches, cette machination a très bien fonctionné. Le monde entier se moquait de Donald J.Trump et le détestait. Les plus endoctrinés montrèrent les premiers signes du *Trump Derangement Syndrome* (psychose provoquée par la haine envers Trump).

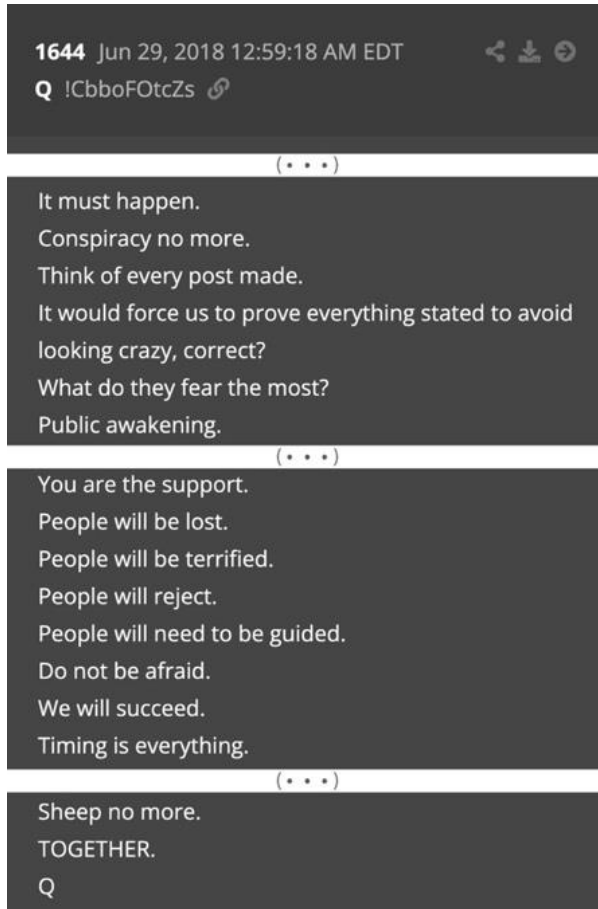
Je ne sais pas comment un homme aussi insulté, discrédité et attaqué de tous les côtés, mettant sa famille en danger, a pu surmonter ces persécutions avec autant de sérénité. D'où tirait-il sa force et sa détermination ? Quelles cartes avait-il entre les mains pour toujours être aussi sûr de lui-même ?

(...)

The Great Awakening n'est plus un phénomène marginal, il est devenu une des principales locomotives de l'Histoire.

C'est pourquoi nous devons au quarante-cinquième président des États-Unis la reconnaissance et la gratitude qu'il mérite. Bu-vons donc à sa santé, et portons un toast à la détermination des soldats numériques, à l'abnégation des journalistes citoyens, aux intrépides qui n'ont jamais courbé l'échine devant la pression sociale,

aux défenseurs de la liberté, et à tous ceux qui se sont enfin réveillés. Et même si ce beau monde ne fut pas toujours exemplaire, la fierté de s'être battu pour offrir à nos enfants un avenir plus radieux est une lumière qui n'a pas fini d'éclairer leur cœur.



Il n'est jamais trop tard pour honorer votre courage intellectuel, de ne plus se soucier du regard d'autrui pour embrasser la vie, de ne plus accepter l'ordre établi comme une fatalité, de se débarrasser

du confort de notre servitude, de jeter aux oubliettes le matérialisme mercantile et de donner à notre imagination les moyens de penser à une société plus vertueuse, dans laquelle la spiritualité et la croyance en un principe supérieur ont enfin leur mot à dire.

Si comme nous, vous avez le sentiment de pouvoir de changer le monde, pour le bien commun et embellir la vie de chacun, même si votre démarche est impopulaire, suscite l'incompréhension et provoque votre ostracisation, n'hésitez jamais à prendre la parole pour le faire : c'est la plus belle preuve d'altruisme, de générosité et d'amour que vous pourrez donner à vos proches et à l'Humanité.

The Great Awakening ne fait que commencer !

Ludovic Nicolas

PS : Si vous avez obtenu une version numérique de ce livre sans avoir eu à l'acheter, me faire une donation (<https://ludovicnicolas.com/donate/>) sera grandement apprécié. Merci pour votre soutien.